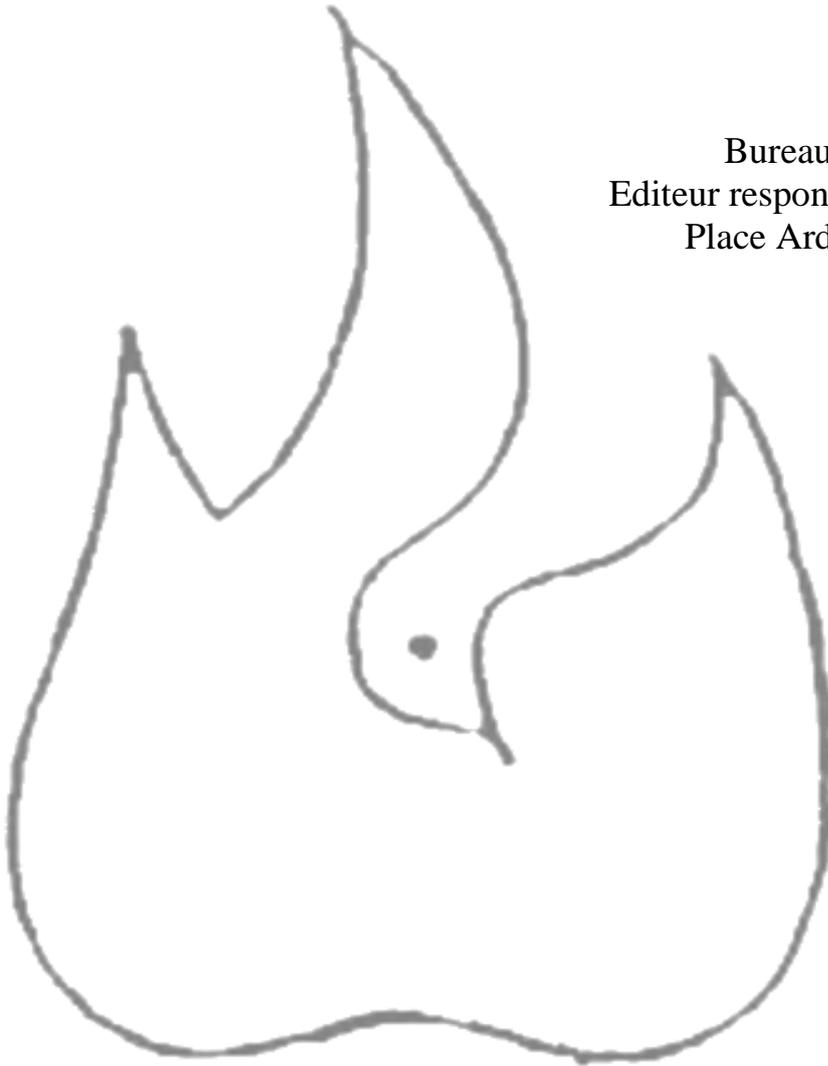


BELGIQUE – BELGIE
1330 RIXENSART
P.P. 7 1310

Bureau de dépôt : 1332 Genval 1
Editeur responsable : Sylvie Gambarotto
Place Ardelle, 4 – 1331 ROSIERES



EGLISE PROTESTANTE UNIE DE BELGIQUE
Eglise protestante de Rixensart
Rue Haute, 26 A
1330 RIXENSART

Courants

MARS – AVRIL 2010
Paraît tous les deux mois

Editorial

Le mois de mars arrive et c'est très bien.

C'est la fin de l'hiver et cette année, la saison hivernale a été particulièrement longue et pénible.

J'adore le mois de mars parce que justement le printemps pointe son bout de nez, les journées sont plus longues, le moral revient.

Le mois de mars est le 3^{ème} mois de l'année. Oui, et alors ?

Alors 3, comme le 3^{ème} jour de la Création, qui est la victoire de Jésus sur la mort, le péché et les forces du mal, après 3 heures d'agonie. Et 3 jours après, c'est le matin glorieux de la résurrection.

Bon chemin de Pâques à chacun d'entre vous.

Alain Chepda

Ainsi qu'une bonne lecture de ce journal axé sur la thématique de la **Communication et du Protestantisme**. Vous aurez le plaisir d'y découvrir plusieurs articles de qualité : tout d'abord une approche biblique des dialogues entre Dieu et les hommes, ensuite, une réflexion autour d'une résonance possible entre la croix et la communication. Et enfin, une pensée à propos de l'esprit critique protestant ou le témoignage d'une foi insoumise.

N'hésitez pas à parcourir la partie informative qui présente les multiples activités de l'Eglise protestante de Rixensart.

La communication dans la Bible

Si le thème de la communication sonne très moderne parce-que notre époque a diversifié les moyens utilisés, il n'en est pas moins très ancien. Car finalement, la communication est partout dans la Bible. Tout particulièrement lorsqu'elle nous parle de Dieu. La communication, c'est la transmission d'un message. Le premier media c'est la parole, le verbe : « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu* » (Jean 1, 1). Et l'évangéliste a raison, tout commence par ces mots : « *et Dieu dit* ». Ce premier chapitre de la Genèse nous décrit l'action de la parole où Dieu crée le monde en dix paroles. Et, si l'on y regarde de près, la parole, le message, la communication, VOILA la principale activité de Dieu. Dieu commence toujours par parler. Oui, toute action de Dieu est précédée d'une annonce, d'un message.

Ceci étant dit, parler de la communication dans la Bible dans un espace qui tienne dans notre modeste « Courants » relève de la gageure. Je m'arrêterai donc pour commenter brièvement quelques épisodes. Des épisodes qui présentent aussi l'homme, l'homme en discussion avec Dieu. La Bible, essentiellement l'Ancien Testament, contient d'assez nombreuses conversations entre Dieu et l'homme. Aujourd'hui j'en retiendrai trois qui me semblent assez significatives de nos types de conversations.

1) Premier dialogue avec Adam (Genèse 3/2) :

« *Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit « Où es-tu ? » Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur car*



j'étais nu et je me suis caché. « Qui t'a révélé, dit-il, que tu étais nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais prescrit de ne pas manger ? ». L'homme répondit : « La femme que tu as mise auprès de moi, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé ».

Première conversation, lorsque l'homme commence à ouvrir la bouche, c'est de bien piètre façon. Il fuit, et lorsqu'il est acculé, il répond de façon insolente, refusant sa responsabilité. En une phrase, Adam reporte la responsabilité sur la personne qui est à côté de lui : « *c'est elle* », et pire, il reporte la faute sur Dieu lui-même : « *que tu as mise auprès de moi* ».

La première conversation de la Bible est à classer dans ce qu'on appelle une *conversation difficile* malheureusement caractéristique de celles que nous pratiquons bien souvent. On y trouve les trois ingrédients néfastes décrits dans les cours modernes de communication relatifs aux échanges difficiles :

a) discussion sur qui a raison et qui a tort, **b)** reporter la faute sur un autre pour éviter les reproches (c'est pas moi, c'est elle), et **c)** accuser l'interlocuteur de mauvaises intentions (tu l'as mise auprès de moi). Honnêtement, cela ne vous rappelle-t-il pas bien des conversations connues ? Nous voici au cœur de l'actualité dans un épisode vraiment très moderne.

Quel contraste entre la puissance de la Parole créatrice de Dieu et la mesquinerie de la parole humaine, parole destructrice. Ca démarre

mal, la communication dans le monde !

2) Une discussion de marchands de tapis, un marchandage (Gen. 18)

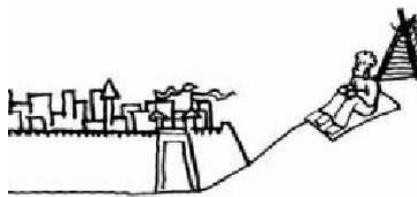
« Abraham se tenait encore devant le SEIGNEUR, il s'approcha et dit : « Vas-tu vraiment supprimer le juste avec le coupable ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville ! Vas-tu vraiment supprimer cette cité, sans lui pardonner à cause des cinquante justes qui s'y trouvent ? Ce serait abominable que tu agisses ainsi ! Faire mourir le juste avec le coupable ? Il en serait du juste comme du coupable ? Quelle abomination ! Le juge de toute la terre n'appliquerait-il pas le droit ? ». Le SEIGNEUR dit : « Si je trouve à Sodome cinquante justes au sein de la ville, à cause d'eux je pardonnerai à toute la cité. » Abraham reprit et dit : « Je vais me décider à parler à mon Seigneur, moi qui ne suis que poussière et cendre. Peut-être sur cinquante justes en manquera-t-il cinq ! Pour cinq, détruiras-tu toute la ville ? » Il dit : « Je ne la détruirai pas si j'y trouve quarante-cinq justes. » Abraham reprit encore la parole et lui dit : « Peut-être là s'en trouvera-t-il quarante ! » Il dit : « Je ne le ferai pas à cause de ces quarante. » Il reprit : « Que mon Seigneur ne s'irrite pas si je parle ; peut-être là s'en trouvera-t-il trente ! » Il dit : « Je ne le ferai pas si j'y trouve ces trente. » Il reprit : « Je vais me décider à parler à mon Seigneur : peut-être là s'en trouvera-t-il vingt ! » Il dit : « Je ne détruirai pas à cause de ces vingt. » Il reprit : « Que mon Seigneur ne s'irrite pas si je parle une dernière fois : peut-être là s'en trouvera-t-il dix ! » –« Je ne détruirai pas à cause de ces dix. »

C'est là un de mes passages préférés, avec celui qui suit. N'est-ce pas fantastique, cette discussion ? On voit très bien la scène, Abraham négociant, osant marchander avec Dieu, et reconnaissons le, ça n'est pas une négociation brillante. Abraham aurait besoin de la deuxième session de nos cours de communications : il commence par culpabiliser Dieu en position dominante, puis se rabaisse à un niveau de basse servilité. Après la formation aux conversations difficiles pour Adam, nous allons préparer un cours de négociation pour Abraham. Il a de la chance, Abraham, de tomber sur un interlocuteur patient et extrêmement tolérant ! Que donne Abraham en échange des concessions de Dieu ? Rien. Allons Monsieur Abraham, ce n'est pas ainsi que l'on conduit une bonne négociation !

3) Conversation avec un très mauvais caractère : Jonas (Chapitre 4).

« Jonas le prit mal, très mal, et il se fâcha.

Il pria le SEIGNEUR et dit : « Ah ! SEIGNEUR ! n'est-ce pas précisément ce que je me disais quand je vivais sur mon terroir ? Voilà pourquoi je m'étais empressé de fuir à Tarsis. Je savais bien que tu es un Dieu bon et miséricordieux, lent à la colère et plein de bienveillance, et qui revient sur sa décision de faire du mal. Maintenant, SEIGNEUR, je t'en prie, retire-moi la vie ; mieux vaut pour moi mourir que vivre ! » – « As-tu raison de te fâcher ? » lui dit le SEIGNEUR. Jonas sortit et s'installa à l'est de la ville. Là, il se construisit une hutte et s'assit dessous, à



l'ombre, en attendant de voir ce qui se passerait dans la ville. Alors,



le SEIGNEUR Dieu dépêcha une plante qui grandit au-dessus de Jonas de sorte qu'il y avait de l'ombre sur sa tête pour le tirer de sa mauvaise passe. Cette plante causa une grande

joie à Jonas. Le lendemain, à l'aurore, Dieu dépêcha un ver qui attaqua la plante ; elle creva. Puis, quand le soleil se mit à briller, Dieu dépêcha un vent d'est cinglant, et le soleil tapa sur la tête de Jonas. Prêt à s'évanouir, Jonas demandait à mourir ; il disait : « Mieux vaut pour moi mourir que vivre. » Alors Dieu lui dit :



« As-tu raison de te fâcher à cause de cette plante ? » Jonas lui répondit : « Oui, j'ai raison de me fâcher à mort. » Le SEIGNEUR lui dit : « Toi, tu as pitié de cette plante pour laquelle tu n'as pas peiné et que tu n'as pas fait croître ; fille d'une nuit, elle a disparu âgée d'une

nuit. Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive la grande ville où il y a plus de cent vingt mille êtres humains qui ne savent distinguer leur droite de leur gauche, et des bêtes sans nombre ! »



Jonas, personnellement je l'aime bien, parce qu'il me paraît tellement familier, il me rappelle quelqu'un que je connais bien : moi. Et ce coup de colère, pour rester poli, n'est-il pas si commun dans nos comportements ? Jonas est un râleur, un fieffé râleur. Il a très mauvais caractère. Et son mauvais caractère l'empêche de voir le côté positif

des choses. Arrête de râler Jonas, je t'offre des cours d'attitude positive ! Un râleur pareil, les gens constructifs les fuient et ne veulent pas perdre de temps avec eux. Et on ne peut pas reprocher à Dieu de ne pas être constructif. Et pourtant Dieu se contente de donner à Jonas une petite leçon, et c'est tout. Espérons qu'il ait retenu la leçon...

Au moins nous essaierons de la retenir pour lui.

Ensuite, dans le Nouveau Testament, Dieu ne parle plus, ou plutôt ne parle plus directement aux hommes, il parle par l'intermédiaire de messagers, les anges (rien à voir avec les messagers de forme humaine envoyés à Abraham et à Sodome). Curieusement, Il parle aussi beaucoup aux femmes.

Par contre, si Dieu se fait discret, un homme appelé Jésus parle, n'arrête pas de parler, dans des discours très structurés et à la dialectique redoutablement efficace. La puissance de son message est un signe, sans doute encore plus explicite que les autres, de sa divinité. Mais ça, c'est une autre histoire.

Il y a bien d'autres exemples de discussions pittoresques entre Dieu et les hommes dans la Bible : Noé, Moïse, Samuel, David, Elie. Je vous laisse le plaisir de les redécouvrir. Vous y trouverez toujours un Dieu patient, tenace, indulgent vis-à-vis de son interlocuteur pas vraiment coopératif. Et là, Dieu n'a pas vraiment besoin de cours de communication car Il sait y faire.

Alors s'Il communique, branchons-nous sur lui. Pas besoin de facebook ni de twitter.

Jean-François Sarrazin

Entre la croix et la communication, une résonance possible ?

L'été dernier, lors d'un voyage en Bretagne, j'ai été frappée une nouvelle fois par l'omniprésence des calvaires. En d'autre temps, pareil étonnement avait surgit en moi devant le nombre de croix rencontrées dans les régions montagneuses.

Pourquoi de si nombreuses invitations à songer à la mort ?

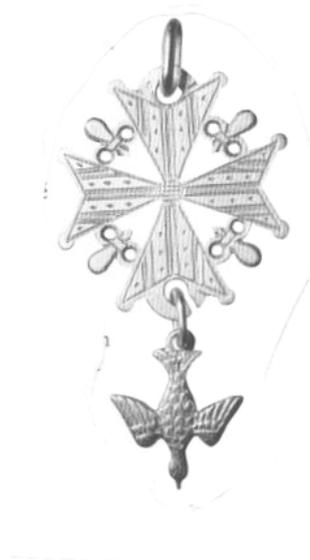
Première constatation : dans les deux cas, il s'agit de régions où les risques pour l'homme sont importants. Risques de la mer pour les Bretons, peuple de marins, risques de la montagne pour les autres, laquelle a « toujours le dernier mot », comme se plaisent à dire les grands montagnards.

Aux deux groupes de croix présentes, on peut y ajouter les croix toutes simples, telle celle qui est dans notre temple, laquelle a cependant une caractéristique : la branche horizontale est asymétrique, la partie la plus longue me fait toujours penser à une main tendue.



Première interrogation : à quand remonte la représentation de la croix? Celle-ci est l'un des symboles attestés depuis la plus haute Antiquité : on en a retrouvé (dessins ou objets) en Chine, en Egypte, en Crête et cela, dès avant le XVème siècle av. Jésus Christ. La représentation de la croix ne se limite donc pas au domaine chrétien. De plus, elle a eu de tout temps des formes très variables.

La croix huguenote en est un exemple. Mais, de ce fait, n'arrive-t-elle pas plus à suggérer surtout un signe de ralliement?



Au tout début de notre ère, les premiers chrétiens utilisaient la croix comme moyen de reconnaissance entre eux, par crainte d'ennuis avec l'autorité en place.

Que peut nous dire la croix ? Tout d'abord en la regardant, on ne peut s'empêcher de penser à l'homme, un homme debout les bras écartés. Mais aussi, en son axe vertical, le ciel et la terre se rejoignent,

suggérant un élan vers la spiritualité. La branche horizontale se rattache plus au monde profane.

Elle donne l'orientation spatiale est-ouest, indique la course du soleil qui apparaît et disparaît, à l'image de l'humain qui naît et meurt, laissant la place à une nouvelle génération.

" Un âge s'en va, un autre vient, et la terre subsiste toujours".

"Ce qui a été, c'est ce qui sera, ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera : rien de nouveau sous le soleil !" (Quohéleth 1 v. 4 et 9)

Enfin, dernière découverte dans la Bible, l'arbre de vie qui appartient au domaine symbolique de la croix, se retrouve dès le début de la Genèse jusqu'à la fin de l'Apocalypse. Autant dire qu'il traverse toute la Bible.

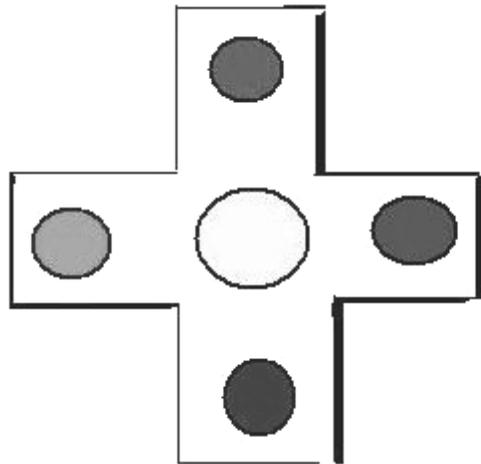
Dans la tradition chrétienne, la croix, c'est l'histoire de la passion du Christ et du Salut. Où est la croix, là est le crucifié, d'où pour certains l'appellation de croix du Christ souffrant. Mais la croix n'est-elle que le rappel de la souffrance et de la mort du Christ? Il a fallu du temps pour que la chrétienté accepte la croix comme symbole du triomphe de la vie sur la mort.

C'est ainsi que la croix devient peu à peu aussi emblème de libération, d'espérance, qu'elle suggère un autre chemin de vie possible effectué dans la confiance et non dans la crainte.

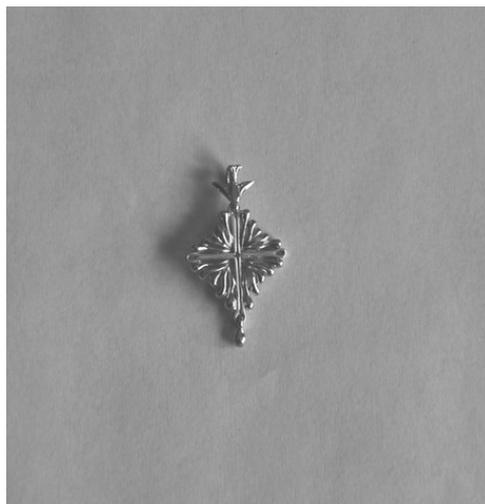
Un jour, mon regard s'est arrêté sur 2 croix.

La première, je l'ai découverte dans l'Eglise d'un monastère en

Bretagne. Elle était en bois, ayant à l'extrémité de chacune de ses branches et à l'intersection de celles-ci un orifice dans lequel se trouvait un rond en verre coloré à l'instar d'un vitrail. Chaque rond avait une couleur différente, porteuse de symbole et non pas pour « faire joli » seulement. Lumière, soleil passant à travers ces mini-vitraux, la croix devenait vie. On était bien loin de la croix gibet !



L'autre croix, je l'ai rencontrée au musée de la Réforme à Genève.



La croix devenait rayonnante.

Vie et rayonnement aurait-ils un lien avec la communication ?

Mais que signifie ce mot ? Il peut être compris à différents niveaux, ayant tous leur utilité mais pas tous le même impact. De nos jours, la communication ne glisse-t-elle pas souvent vers la simple information ? A l'opposé, que peut signifier ce mot ? Il a le sens de mettre en commun, d'être en relation, et je ne peux m'empêcher d'y entendre le mot « communion ».

Quelles sont alors les caractéristiques de la communication envisagée dans cette perspective ? Paradoxalement, la communication ce n'est tant dire à l'autre, mais plutôt commencer par faire le silence en soi, ce qui signifie abandonner nos idées préconçues, l'ombre d'un jugement quelconque afin de pouvoir être ouvert à l'autre, mieux l'entendre, et entrer alors en relation.

La communication suppose la confiance en l'autre, l'acceptation de ses différences. Elle n'exige pas de réponse parfaite, elle ignore le « tu dois », elle ne prend pas parti.

La communication ne s'établit pas seulement par la voix, mais aussi à travers le regard. Ne parle-t-on pas d'un regard accueillant ? Par le geste, une main tendue, ouverte, n'en dit-elle pas plus qu'un discours sur la paix ou sur l'accueil ? Elle est présence permettant l'éveil à un autre que soi.

La Bible n'est-elle pas riche en récits (pas toujours faciles à décrypter !) nous parlant de cette communication ? Parmi eux, il y en a un que j'aime particulièrement : celui de la rencontre et de l'entretien de Jésus avec la Samaritaine. (Jean 4). Une véritable illustration de ce que peut être la communication quand elle se fait

source de vie.

Et si cette Croix, porteuse certes de souffrance mais aussi et surtout lumineuse, rayonnante, de vie, qui fait de Pâques une fête d'allégresse, nous ouvrait le chemin pour « *devenir des croyants de plus en plus inexpérimentés sur Dieu, mais éclairés d'humanité ?* » (Bernard Feillet)

Micheline Duchamps.

ENRACINÉS

Quand tout dans mon âme doute et combat, quand tant d'arrachements me distraient de toi, Seigneur, mets en moi la sève tranquille et vivifiante de l'arbre, de l'arbre qui se laisse dépouiller en silence par l'automne, de l'arbre meurtri par les tumultes de l'hiver, de l'arbre patiemment régénéré par l'élan du printemps, de l'arbre mis en joie par la plénitude de l'été.

Aide-moi à dire oui aux saisons de ta volonté, et à enfouir mes racines, inconditionnellement, en toi.

Donne-moi de ne jamais oublier que ta croix fut taillée dans un arbre. Donne-moi le goût infini de ta passion et de ta résurrection, donne-moi l'espérance !

Elisabeth T. Barbier

L'esprit critique protestant ou le témoignage d'une foi insoumise.

Dans une interview à « la Libre Belgique » du 11 février, le philosophe très contesté Bernard-Henri Lévy, BHL pour les intimes, déclarait au sujet de la menace islamiste :

« Nous ne pouvons qu'inviter nos musulmans à moderniser leurs dogmes. Pour cela, il y a un grand modèle : celui du Talmud qui dit qu'il n'est de vérité, quoique révélée, qui ne soit sujet à débat ». Cette approche juive me semble d'expérience pas très catholique et heureusement protestante !

Cette culture du débat n'est pas tombée du ciel (quoique ?...). C'est le fruit de notre histoire européenne, et plus précisément des Temps modernes. Veillant dans sa pratique biblique au respect de la Parole, la Réforme les a accompagnés. Plus proche, nous sommes devenus des sceptiques congénitaux suite aux échecs successifs des grandes idéologies de XX^e siècle. La liste est longue de tous ces gros mots en « ... isme » : nationalisme, communisme, nazisme et nous n'en serons pas quitte en ce XXI^e siècle naissant avec les fondamentalismes religieux et le capitalisme destructeur d'humanité.

Le recours au libre examen, ce doute intellectuel qui analyse et vérifie, se révèle donc nécessaire comme méthode stimulant l'intelligence, la réflexion et la responsabilité. Il reste que l'exercice me semble avoir ses limites dans la mesure où nous n'avons pas foi en la seule raison, car la foi chrétienne suppose un « lâcher prise », un

abandon à soi même. Avec Dieu, notre Référent ne se limite pas à notre seule subjectivité. Le Christianisme, et singulièrement la Réforme, résiste donc à ce qui, dans l'humanisme, peut devenir une religion séculière : une religion de l'individu.

Notre présence au culte n'exclut pas les enregistrements télévisés : « Présence protestante », dans son émission dominicale de France 2, interviewait ce 14 février Katarina Schäckl, de la faculté libre de théologie protestante de Montpellier, initiatrice du site de formation permanente à distance « theovie.com ». Celle-ci cernait sa démarche protestante comme « *la liberté de réflexion qui ne se contente pas de réponses fixées à l'avance. C'est une théologie en évolution qui se laisse interroger par d'autres manières de voir* ». Il m'apparaît que cette attitude confiante et critique garde toute sa pertinence aujourd'hui dans un monde sceptique en perte de repères. Si je peux me risquer, la Réforme a cette spécificité d'inclure dans une même démarche, foi chrétienne et méthode du libre examen. Il s'agit donc de tenter d'être des libres chrétiens.

Enfin, nous sommes à titre individuel ou collectif les fruits des circonstances et de nos choix. Il importe donc d'être conséquent. La Foi, l'engagement et l'esprit critique s'entretiennent. Sans sectarisme, le vivre en communauté me semble donc une nécessité. L'occasion m'est donc donnée de vous dire notre joie, pour Catherine et moi, d'avoir poussé la porte de l'Eglise de Rixensart qui est devenue la nôtre. Par ce que vous êtes tous et chacun d'entre vous, vous témoignez en Eglise d'un engagement de libres chrétiens, et ce n'est

pas théorique : l'accueil chaleureux et ouvert, les prédications actualisant la Parole, la culture démocratique de l'Eglise, le respect de l'autre, les débats stimulants des cafés théologiques, les découvertes des études bibliques, l'expérience enrichissante (pas en euros) de cette quinzaine biblique. Bien que minoritaires, c'est une joie et un étonnement renouvelé de se retrouver sans repli frileux et de partager tant aujourd'hui qu'à l'avenir. Comme dit notre Maître à tous : « *vous êtes le sel de la terre !* » (Mt 5,13) ... Croyons-y modestement.

Jean de Stexhe



Le pouvoir de l'argent : le riche et Lazare Rencontre biblique du 25 janvier

Après quatre séances sur le premier testament, il était temps de penser au deuxième ! C'est ainsi que le 25 janvier dernier, nous avons eu notre première rencontre de la nouvelle année. Nous avons invité le pasteur Bernard Schümmer qui nous a introduit la parabole « de Lazare et du riche » dans l'évangile selon Luc 16 :19-31. Nous étions une dizaine à participer avec beaucoup de plaisir à cette lecture du texte bien connu mais qui cache toujours, comme tout texte, quelques belles surprises.

Cette parabole racontée par Jésus est très intéressante, car il choisit judicieusement ses protagonistes : deux hommes liés par l'histoire et la géographie.

Le riche n'a pas de nom alors qu'il était probablement plus connu que Lazare. Rappelons-nous l'importance d'avoir un nom dans la Bible (cf le Courants de Nov.- Déc. 2009) : celui qui n'a pas de nom n'a pas « de vraie histoire », n'est pas vraiment vivant.

Le riche anonyme n'arrive pas à voir cet être couché devant sa porte, au travers de sa route, en travers de sa vie. Pourtant, Lazare était la chance de sa vie, sa chance de retrouver un nom et d'avoir une histoire. Hélas, il n'a jamais su rencontrer Lazare.

Ce texte ne nous parle pas de ce qui va se passer après notre vie, mais il nous place au contraire **dans** la vie. En effet, le sort de l'homme se passe ici et maintenant, en relation avec l'autre, avec les autres. Le ciel est déjà là lorsqu'on voit l'autre comme son frère.

Ainsi, Jésus nous tient un miroir devant les yeux. C'est vrai, nous nous voyons rarement comme des riches, et pourtant, c'est peut-être bien de nous dont il s'agit. Il est clair que les Lazare de ce monde ont besoin d'aide, mais Jésus retourne la situation. Le nom de Lazare veut dire « Dieu aide ». Alors, posons-nous la question : qui aide-t-Il dans cette histoire ?

Encore une fois, une soirée fort intéressante où nous faisons ensemble des découvertes passionnantes et enrichissantes. Un grand merci au pasteur Bernard Schümmer pour son précieux accompagnement.

Yolande Bolsenbroek

Rendez-vous... Rendez-vous...

Bienvenue à nos prochains partages bibliques animés
par le professeur Egbert Rooze :

- Lundi 22 mars à 19h30 au Temple de Rixensart
- Lundi 19 avril à 19h30
- Lundi 17 mai à 19h30.

Dates des réunions du Consistoire

Voici les prochaines rencontres de notre Consistoire qui veille à
appliquer le mieux possible les différents projets de notre communauté
de Rixensart et à gérer les affaires courantes :

- les jeudis 18 mars et 22 avril à 19h30.

Echos du Consistoire

Une nouvelle activité : le CATECHISME

Suite au culte de l'Avent brillamment animé par la responsable
jeunesse de l'EPUB, Marie-Pierre Thonon, et au cours duquel 11
bambins écoutaient attentivement les histoires bibliques, le
Consistoire a largement débattu de l'absolue nécessité de mettre en
place un **catéchisme d'enfants**.

Une équipe de 4 personnes fort motivées pour accompagner nos
enfants, s'est constituée : Yolande Bolsenbroek, Nicole Mathot,
Viviane Vindevogel et William Rey. Qu'ils soient vivement remerciés
d'avoir accepté ce nouveau défi de la transmission de l'Évangile aux
plus jeunes (à partir de 6 ans jusqu'à 11 ans).

Rendez-vous donc tous les :

1^{ers} dimanches du mois, pendant le culte (de 10h30 à 11h30).

**Vous êtes aussi cordialement invités à partager en famille le petit
déjeuner prévu de 9h30 à 10h30**

Et surtout, BIENVENUE à tous ceux et celles qui souhaiteraient
intégrer le groupe et donner à leurs enfants une instruction religieuse
protestante dans un cadre accueillant et sérieux.

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DE L'ASBL

du dimanche 14 mars 2010 au Temple, 26A, rue Haute
À 10h45 à l'issue du culte dominical (10h)

CONVOCAATION DES MEMBRES INSCRITS

Chers Amis, Amies, Membres de l'ASBL de notre Eglise, le Conseil d'Administration de l'ASBL a l'honneur de vous inviter à assister à **l'Assemblée Générale annuelle** qui se tiendra au Temple de Rixensart le dimanche 14 mars à 10h45.

Eric LION, Secrétaire

Philippe Romain, Président
Paul Bure, Vice-Président

.....

ASSEMBLEE D'EGLISE ELECTIVE

du dimanche 28 mars 2010 au Temple, 26A, rue Haute
À 10h45 à l'issue du culte dominical (10h)

CONVOCAATION DES MEMBRES INSCRITS

Chers Amis, Amies, Membres de l'Eglise Protestante de Rixensart, le Consistoire a l'honneur de vous inviter à assister à **l'Assemblée Générale annuelle** qui se tiendra au Temple de Rixensart le dimanche 28 mars à 10h45.

François-René Martens, Président

**Le CAFE THEOLOGIQUE de RIXENSART
se tient chaque deuxième mardi du mois de 20 à 22
heures.**



Mars - Avril 2010

**Au Centre Culturel Protestant de Rixensart
rue Haute, 26a**



L'entrée est libre ; il suffit d'honorer ses
consommations.

Chacun(e) est bienvenu(e) : la diversité des
horizons enrichit l'échange.

C'est un lieu de convivialité autant que de questionnement et de recherche
de sens.

La parole circule librement au départ des participants et entre eux ; un(e)
invité(e) relance le débat en fonction de ses compétences et expériences.

9 mars :

« **Faut-il exprimer les signes religieux dans l'espace public ?** » animé
par **Yolande ILIANO**.

L'attitude face aux signes religieux varie au sein des différents Etats de
l'Union européenne. Certains pays ont une tradition de laïcité telle que
l'Etat ne peut prendre position face aux religions, si bien que les débats
tendent parfois vers une interdiction pure et simple de tout signe religieux
dans l'espace public. D'autres gouvernements ont une vue plus
pragmatique et ont parfois tenté de s'en prendre à certains signes religieux
jugés comme troublant l'ordre public.

Yolande Iliano, présidente de Religions for Peace – Belgium, de la
Conférence mondiale des Religions pour la Paix (organisation accréditée
auprès des Nations-Unies) nous accompagnera sur le chemin d'une
meilleure compréhension des différences culturelles et religieuses de
chacun pour nous faire progresser vers un dialogue authentique axé sur des
valeurs de paix et de tolérance.

13 avril :

« **L'humanité et l'eau. Inconscience et conscience** » animé par **Guy HOUVENAGHEL**

Pour vivre, l'homme, comme tous les autres organismes vivants, a besoin d'eau. Très créatif, il a presque tout inventé pour exploiter à son compte les eaux de toute la planète. Mais cette ressource précieuse est surexploitée, altérée, dégradée, polluée, parfois même jusqu'à des situations de non-retour. Qu'allons-nous transmettre à nos enfants si nous continuons d'hypothéquer le capital "eau de la planète bleue", capital naturel unique et vieux de 3,5 milliards d'années ?

Guy HOUVENAGHEL est professeur retraité, Docteur en Sciences de l'U.L.B., enseignant à la Faculté des Sciences (Zoologie) ainsi qu'à l'Ecole Interfacultaire des Bioingénieurs (la zoologie, la production aquatique et l'océanographie appliquée). Il fut aussi Professeur à la Haute Ecole de Bruxelles (ISTI) et est l'auteur de nombreux articles et ouvrages.



Agenda Mars - Avril 2010

Mars

Mar 2 : **10h30** Matin Prière

20h Conférence « Une foi audacieuse : Protestantisme et Mondialisation ».

Mer 3 : **19h** Assemblée de District à l'Eglise du Musée

Jeudi 4 : **9h30 - 12h ; 14h - 16h**
Permanence pastorale

Sam 6 : **14h-17h** Mini-salon de l'investissement éthique

Dim 7 : **9h30** Petit-déjeuner
10h30 Culte/Catéchisme

Mar 9 : **10h** Pastorale (Boisfort)
20h Café Théologique

Dim 14 : **10h** Culte (!!!!)
10h45 Assemblée

Générale de l'ASBL

Mar 16 : **10h30** Matin Prière

Jeudi 18 : **19h30** Consistoire

Dim 21 : **10h30** Culte

Lun 22 : **19h30** Rencontre Biblique

Dim 28 : **10h** Culte (!!!!)
10h45 Assemblée d'Eglise électorale

Avril

Ven 2 : **18h30** C.A.F.E

Dim 4 : **9h30** Petit-déjeuner
10h30 Culte de Pâques
(avec Cène)

Lun 5 au Mer 14 : Vacances de la pasteure

Mar 13 : **20h** Café théologique

Dim 18 : **10h30** Culte

Lun 19 : **19h30** Rencontre Biblique

Mar 20 : **10h30** Matin Prière

Jeu 22 : **19h30** Consistoire

Sam 24 : Sortie paroissiale du Bruxelles protestant

Dim 25 : **10h30** Culte

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

EGLISE PROTESTANTE DE RIXENSART

Rue Haute 26 a - 1330 Rixensart.

Culte dominical à 10 h 30.

Pasteur : Sylvie Gambarotto – Place Ardelle, 4 – 1331 Rosières.

Tel : 02.653.44.20 – Bureau Temple : 02.652.26.11.

Consistoire de l’Eglise :

Président : François-René MARTENS (0486/63.28.18)

Membres : Vincent BLOMMAERT (02.353.04.71) - Yolande BOLSENBROEK (016.25.80.31) Alain CHEPDA (02.351.88.12) - Muriel GOSSET (02.644.61.13) – Nicole MATHOT (010.41.80.46) - Jean-François SARRAZIN (02.358.23.38).

Conseils d’Administration de l’ASBL :

Président : Philippe ROMAIN (010.61.40.67)

V. Prés. et Secrétaires: Paul BURE (02.653.67.78), Eric LION (02.653.63.88)

Membres : Marc CHOME, François-René MARTENS

Trésorier : Cédric LEBON (02.675.67.99)

Délégués au District :

François-René MARTENS – Jean-François SARRAZIN- Paul BURE (suppl.)

Jeunesse : s’adresser à la pasteure et à Yolande BOLSENBROEK.

Bibliothèque : Micheline DUCHAMPS (02.653.01.67), Rosemary MARCUS

Chorale : Vincent BLOMMAERT, Marie GRIBOMONT (010.61.15.04)

Matin-Prière : Annie HUBINONT (02.633.40.66)

Courants : Alain CHEPDA, Micheline DUCHAMPS, Jean-François SARRAZIN, Sylvie GAMBAROTTO.

Compte bancaire : 068 - 206 59 48 - 69 Du Conseil de Gestion de l’Eglise Protestante de Rixensart - Rue Haute, 26 A - 1330 Rixensart.

Café Théologique : Sylvie GAMBAROTTO

Contacts avec le Centre Social Protestant :

Délégué : William REY (02.653.77.02)

Contacts avec Solidarité Protestante : Eric LION

Service diaconie : Nicole MATHOT

Editrice responsable : Sylvie Gambarotto, pasteure –

Rue Haute, 26A - 1330 Rixensart – s.gambarotto@skynet.be